

<http://7lameslamer.net/mysterieux-essai-nucleaire-dans-l-1545.html>



# Mystérieux essai nucléaire dans l'Océan Indien

- Lames de fond - Les mystères du grand océan -



Date de mise en ligne : vendredi 21 septembre 2018

---

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

---

**Que s'est-il passé au petit matin du 22 septembre 1979, à plus de 3.000 kilomètres des côtes réunionnaises, dans le secret des mers glaciales autrefois découvertes par Joseph Marion-Dufresne et son second Julien Crozet ?**



---

**La Maison-Blanche prit le parti de dissimuler « l'incident »...**

---

**Le 22 septembre 1979, il y a 39 ans, un satellite** américain lancé dans le cadre du projet « Vela » â€” un dispositif initié en 1963 pour détecter depuis l'espace les manifestations d'activités nucléaires illégales à la surface du globe â€” enregistrait un double flash, caractéristique d'un test atomique, quelque part entre les îles françaises de Crozet et l'archipel sud-africain des Marion.

**Signe de son « empêchement » croissant** dans la brouillonne et contradictoire politique internationale d'apaisement [appeasement] vis-à-vis du monde communiste, la Maison-Blanche prit le parti de dissimuler « l'incident » à l'opinion publique.

**La tentative fit long feu : trois jours plus tard**, les faits étaient révélés par le journaliste John Scali, un ancien diplomate qui avait joué un rôle non négligeable lors de la crise des missiles cubains.



Marion island

---

**Dysfonctionnement ou phénomène climatique exceptionnel...**

---

**L'annonce d'un essai nucléaire clandestin** ne pouvait plus mal tomber pour Jimmy Carter, candidat à sa propre réélection et engagé dans une campagne axée sur le succès de la politique de non-prolifération nucléaire menée par son administration.

À lire aussi : [2000 explosions nucléaires en 15 minutes](#)

**Engageant un véritable bras de fer** avec les experts militaires, celle-ci s'efforça d'imputer le signal capté par le vieux satellite à un dysfonctionnement ou à un phénomène climatique exceptionnel.

**Réunis dans une commission scientifique** ad hoc sous la houlette de l'ingénieur Jack Ruina, les « *hommes du Président* » conclurent à la fin de l'année 1980 que « *l'origine nucléaire* » du double flash « *ne pouvait être démontrée* ».



---

Jimmy Carter

---

### Bombe atomique... ou bombe à neutrons

---

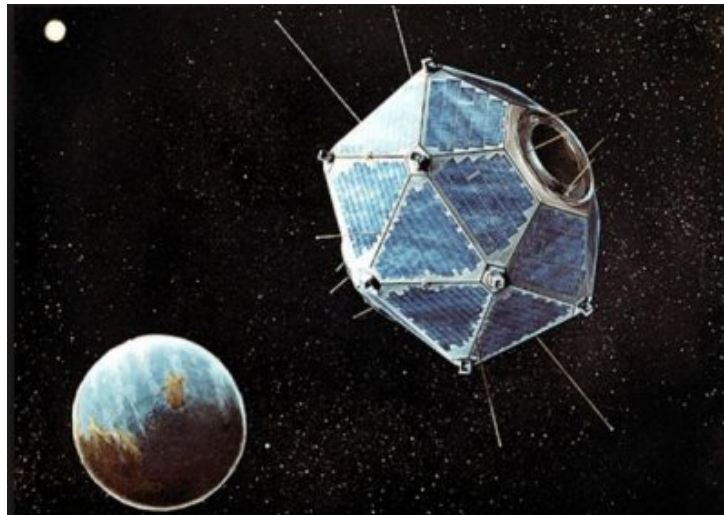
**Le rapport Ruina ne tenait néanmoins** aucun compte des travaux établissant l'origine nucléaire de « *l'incident* », menés l'année précédente par les chercheurs de l'US Navy et du Conseil de sécurité des États-Unis dirigés par le scientifique Alan Berman.

**Un parti-pris sèchement commenté** par ce dernier dans une interview au « *Washington Star* » : « *si la Maison-Blanche veut jouer à qui pisse le plus loin, cela ne m'intéresse pas* ». Si elle ne fait toujours pas consensus au sein de la communauté scientifique, l'hypothèse d'un test atomique est corroborée par plusieurs études comparatives menées depuis 1979.

À lire aussi : [La guerre de l'océan Indien aura-t-elle lieu ?](#)

**Elle fut aussi â€” fort discrètement â€” appuyée** par les autorités sud-africaines elles-mêmes : publiquement, Prétoria évoquait la thèse de l'explosion d'un sous-marin soviétique tenue secrète par Moscou.

**Le son de cloche était bien différent** dans les milieux diplomatiques, où les ambassadeurs de la RSA [1] laissaient entendre que les forces armées sud-africaines avaient fait exploser une bombe atomique â€” et peut-être même une bombe à neutrons.



Vue d'artiste du satellite Vela en orbite.

« *L'incident de Vela* »...

---

**Adressé à un partenaire américain** de plus en plus enclin à « lâcher » l'apartheid, ce bluff n'a guère été pris au sérieux par les États-Unis : dès le 27 septembre, Jimmy Carter faisait état dans son journal de bord publié en 2010 d'une conviction croissante des milieux scientifiques vis-à-vis de la nature militaire de « *l'incident de Vela* » et de l'identité de son auteur : Israël.

**Dans un ouvrage intitulé « *the Unspoken Alliance* »**, le journaliste Sasha Polakow-Suransky a retracé l'étonnant itinéraire du partenariat nucléaire secret entre l'Afrique du Sud de l'Apartheid et le l'État hébreu, engagé à la fin des années 1960.

À lire aussi : [« \*Partout où je regarde, je vois Diego\* »](#)

**Une intrigue historique paradoxale mêlant trafics**, échanges de technologies et... safaris, qui conduisit des cadres afrikaners, antisémites déclarés, à travailler avec des agents israéliens dont certains avaient eu violemment maille à partir avec des officiers sud-africains racistes pendant la Seconde guerre mondiale.

**En 1976, l'Afrique du Sud supprima les restrictions**, assorties d'un droit d'enquête et d'inspection, qui limitaient au domaine civil l'uranium que le pays vendait à Israël. En contrepartie du « *yellow cake* », Tel-Aviv s'engageait dans la voie d'un transfert des technologies nucléaires dont elle avait bénéficié de la part des Anglais et des Français dès les années 1950.



Satellite Vela

**Le secret des eaux lointaines et glaciales...**

---

## Mystérieux essai nucléaire dans l'Océan Indien

---

**L'Afrique du Sud offrait aussi à l'État hébreu**, confiné entre des puissances ennemies résolument attachées à sa destruction, l'espace nécessaire aux indispensables tests : le test secret dans le ciel de la RSA du missile balistique intercontinental « *Jericho II* » en 1982 fut ainsi l'un des temps forts du programme atomique israélo-sud-africain.

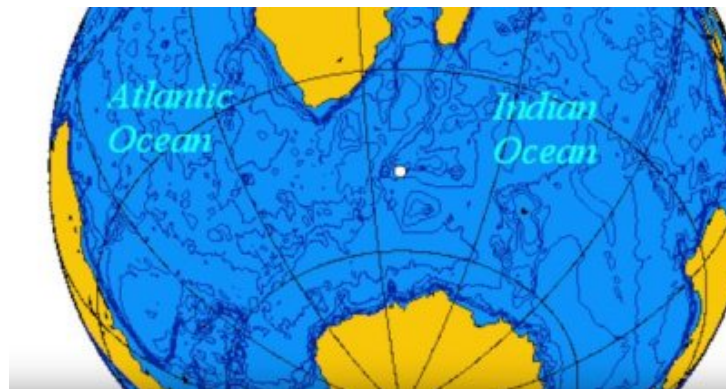
**La même année, l'Afrique du Sud se dotait** de sa première bombe à l'uranium enrichi. Le pays détruisit son arsenal nucléaire après la chute de l'apartheid. En 1979, Israël était le seul protagoniste de cette association secrète en mesure de procéder à un essai nucléaire.

**L'État hébreu a-t-il utilisé le secret** des eaux lointaines et glaciales appartenant à son infrequentable allié dans le but de tester ces armes ?

À lire aussi : [Cet homme a survécu à deux bombes nucléaires](#)

**La thèse est accréditée par le travail de Seymour Hersh**, cinq fois lauréat du prestigieux « *Polk Award* » et Pulitzer 1970 pour sa révélation du massacre commis par l'armée américaine à My Lai [Vietnam].

**Auteur d'un ouvrage consacré à l'« option Samson »** c'est le nom de code, lourd de sens, donné à l'éventualité d'un usage désespéré du feu nucléaire en Terre Sainte. Le journaliste d'investigation a recueilli les confidences de militaires israéliens.



---

### La tempête pour dissimuler la « signature »

---

**Selon ces sources, Israël aurait procédé** à trois tests à proximité des îles Marion, grâce à l'assistance matérielle de l'Afrique du Sud : « *au moins deux navires israéliens s'étaient préalablement rendus sur le site, en compagnie d'une équipe de spécialistes du nucléaire* », rapporte Hersh. Sud-Africains et israéliens auraient « observé » les essais, réalisés en pleine tempête afin de dissimuler la « signature ».

**Le dernier essai aurait été repéré du fait** d'une accalmie inattendue... Trente-neuf ans plus tard, il n'est plus question de programme nucléaire sud-africain ; Israël disposerait de son côté de 200 armes nucléaires, mais n'évoque l'existence de cet arsenal qu'au travers d'une retenue calibrée au millimètre près par le jeu diplomatique.

**Le Grand Océan garde encore sa part de mystère...**

**Geoffroy Géraud Legros**

---

[1] République Sud Africaine.